

3^e dimanche de l'Avent (Année A – Gaudete)

Is 35,1–6.10 ; Jacques 5,7–10 ; Mt 11,2–11

Esprit d'espérance patiente, de joie tranquille et d'attente confiante.

INTRODUCTION

Un matin d'hiver, dans une petite ville, un vieil homme fut aperçu en train de planter des rosiers devant sa maison modeste.

Un passant curieux demanda : « Pourquoi planter des roses en décembre ? Elles ne fleuriront jamais cette saison. »

L'homme sourit et répondit : « C'est vrai. Mais le printemps viendra — et je veux que le jardin soit prêt. »

C'est l'esprit de ce troisième dimanche de l'Avent — le dimanche Gaudete — le dimanche de la joie dans l'attente.

L'Église nous invite à nous réjouir, non pas parce que tout est parfait, mais parce que Dieu est en chemin.

Isaïe nous dit que le désert fleurira.

Jacques nous demande de patienter comme des cultivateurs.

Et même Jean-Baptiste — fidèle et ardent — demande : « Es-tu celui qui doit venir ? »

Aujourd'hui, nous allumons la bougie rose. Elle brille doucement dans l'obscurité de l'Avent — signe de joie patiente, d'espérance tranquille et d'attente confiante.

ACTE PÉNITENTIEL (adapté aux lectures)

En attendant la joie de la venue du Seigneur, reconnaissons les moments où nous nous sommes lassés d'attendre, avons perdu espoir dans des lieux arides, ou douté de la proximité silencieuse de notre Dieu.

Demandons-Lui miséricorde et paix.

(Petite pause)

Seigneur Jésus, Toi qui rends la vue aux aveugles et la joie aux cœurs brisés : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Toi qui fortifies les fatigués et renoues ceux qui attendent avec foi : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Toi qui dois venir et qui es déjà proche : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus-Christ,

Tu es venu ouvrir les yeux des aveugles, fortifier les mains fatiguées et annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.

Nous confessons que nous nous sommes lassés d'attendre, avons été lents à faire confiance, et avons oublié Ta présence.

Pardonne nos doutes, notre fatigue et notre manque d'amour.

Renouvelle nos cœurs par Ta miséricorde, afin que nous puissions attendre Ta venue avec joie, et conduis-nous vers la vie éternelle. Amen.

COLLECTE (adaptée aux lectures pour la méditation personnelle)

Ô Dieu des fleurs du désert et de la joie silencieuse,
Tu as envoyé Tes prophètes pour parler d'espérance dans les temps arides,
et Tu nous as donné Ton Fils comme signe doux de Ta proximité.

Donne-nous des cœurs patients pour attendre Tes promesses,
des yeux ouverts pour reconnaître les signes de Ton amour,
et une joie profonde qui naît de la confiance en Toi.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, Ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : « Gaudete : La joie patiente au milieu de l'attente »

Histoire d'ouverture : Le vieil orgue de l'église

Dans un petit village d'Europe se dressait une église vieille de plusieurs siècles avec un magnifique orgue à tuyaux. Il remplissait autrefois le sanctuaire d'une musique splendide, mais avec le temps, poussière et décrépitude l'avaient rendu silencieux. Les touches bloquaient, les tuyaux rouillaient, et la paroisse s'était habituée au silence. On chantait sans accompagnement ; la joie s'était transformée en habitude.

Un après-midi d'hiver, un vieil inconnu apparut à la porte, demandant doucement s'il pouvait voir l'orgue. Avec permission, il monta dans le loft et se mit à travailler — polissant, ajustant, accordant. Pendant trois jours, personne n'entendit un son. Puis, le quatrième jour, pendant la messe du soir, au moment où le prêtre élevait l'hostie, l'église se remplit à nouveau de son — riche, vibrant, vivant. Les gens pleurèrent. Ils avaient oublié combien la joie pouvait être belle.

Plus tard, ils apprirent que le vieil homme était l'apprenti du constructeur original — revenu cinquante ans plus tard pour restaurer ce qu'il avait aidé à créer.

Voilà ce qu'est le dimanche Gaudete. Quand tout semble silencieux, quand notre foi ressemble à un instrument désaccordé, le Seigneur revient — doucement, tendrement — pour faire chanter nos âmes à nouveau.

1. La joie qui naît au milieu du silence

Les lectures d'aujourd'hui s'adressent aux cœurs qui ont longtemps attendu dans le silence.

Isaïe peint une image : « Le désert fleurira ; le faible sera

fort ; le malheureux chantera. » C'est un message pour ceux dont l'espérance s'est asséchée, qui se demandent si Dieu les a oubliés.

Jean-Baptiste, lui aussi, connaissait ce désert de l'âme. Autrefois ardent et intrépide, maintenant emprisonné et incertain, il envoie des messagers à Jésus pour demander : « Es-tu celui qui doit venir ? » C'est une question née non pas du doute, mais de l'épuisement — le cri d'un prophète qui a tout donné et n'a vu aucun résultat. Et que répond Jésus ? Pas un sermon, mais un signe : « Allez dire à Jean ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent. »

Autrement dit : « Jean, la musique a recommencé. Tu ne l'entends peut-être pas depuis ta prison, mais le chant du salut est en cours. »

La joie n'est donc pas l'absence de tristesse. C'est la conviction tranquille que Dieu agit, même lorsque nous n'entendons pas Sa mélodie.

2. Attendre avec le cœur d'un cultivateur

Saint Jacques, dans la deuxième lecture, nous dit : « Soyez patients, frères et sœurs, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez comment le cultivateur attend le précieux fruit de la terre. »

Un agriculteur ne peut pas hâter la récolte. Il peut arroser, labourer, protéger, mais la croissance se fait en secret. La graine s'ouvre sous terre bien avant que la pousse ne perce le sol.

De même, la grâce de Dieu est souvent cachée avant d'être visible.

Comme disent les saints : « Quand vous ne sentez pas Dieu, c'est qu'Il travaille trop profondément pour être senti. »

Comme cet orgue silencieux, comme les racines invisibles du bambou, quelque chose se passe sous notre aridité. La patience n'est donc pas passive. C'est une foi active — une foi qui croit au printemps, même en plein hiver.

3. La joie cachée dans l'attente ordinaire

Une infirmière racontait une histoire de la maternité de son

hôpital.

Chaque matin, elle voyait des futures mamans assises tranquillement, les mains sur leur ventre, attendant — parfois dans la douleur, parfois dans la peur, mais toujours dans l'espérance. Elle disait : « Ce sont les personnes les plus patientes que j'aie jamais rencontrées — car elles attendent la vie. »

Voilà la joie de l'Avent. Elle ne crie pas, ne scintille pas ; elle respire, elle écoute, elle fait confiance.

C'est la joie d'une mère qui attend la naissance, d'un vieil homme qui allume la bougie de l'Avent, d'un croyant qui prie encore même lorsque le ciel semble silencieux.

Parfois, comme Jean, nous sommes aussi en prison — prison de l'anxiété, de la solitude ou du retard. Mais Jésus nous dit : « Heureux celui qui ne se scandalise pas de moi » — heureux celui qui croit encore, qui espère encore, qui se réjouit encore, même quand je viens doucement et lentement.

4. La joie de la restauration

Pendant la Seconde Guerre mondiale, une petite église anglaise fut bombardée. La seule chose qui survécut au milieu des décombres fut une statue en bois du Christ — cassée, les deux mains manquantes. La paroisse décida de la laisser ainsi, avec un panneau : « Le Christ n'a pas de mains sauf les vôtres. »

Chaque Avent, ils décoraient cette statue avec des bougies et du feuillage, se rappelant que la joie n'est pas quelque chose que l'on attend de ressentir ; c'est quelque chose que l'on apporte aux autres.

Lorsque nous consolons, pardonnons ou servons, le monde brisé entend à nouveau le son de la musique divine.

Voilà la joie de Gaudete — ni bruyante, ni fugace, mais la musique de la miséricorde dans un monde silencieux.

Réflexion finale

Le vieil orgue de l'église ne se répara pas du jour au lendemain ; il fut restauré par les mains patientes de son constructeur.

De même, le Seigneur nous restaure patiemment — touche par touche, cœur par cœur — jusqu'à ce que nos vies deviennent à nouveau des instruments de sa louange. Cette semaine, tandis que la bougie rose brûle, souvenez-vous :

Vous n'entendez peut-être pas encore toute la mélodie, mais le Maître accordeur est déjà là.

Il accorde votre cœur pour Noël — non pas dans le bruit, mais dans la joie tranquille.

INVITATION À LA PROFESSION DE FOI (adaptée aux lectures)

Alors que nous attendons le Seigneur qui vient, discret mais sûr, parmi nous, proclamons ensemble notre foi — cette foi qui nous donne joie et force en toutes saisons :
Je crois en un seul Dieu...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (adaptée aux lectures)

Alors que nous préparons cet autel, nous apportons non seulement le pain et le vin, mais aussi notre attente, notre fatigue et notre confiance

que Dieu est proche.

Que ces humbles offrandes deviennent un chant de joie devant le Seigneur et lui soient agréables, à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Que le sacrifice de nos cœurs qui attendent, Seigneur, soit uni à ces dons de pain et de vin.

Transforme-les — et nous avec — par la puissance de ton Esprit,

afin que nous devenions, nous aussi, des signes d'espérance et de joie

dans un monde qui attend encore ta venue.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE : « La Joie tranquille du désert » (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de toujours te rendre grâce, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car dans les temps anciens, tu as parlé par le prophète Isaïe, promettant que le désert fleurirait, que les aveugles verraient et que les boiteux sauteraient de joie.

En ton Fils Jésus-Christ, ces promesses se sont faites chair —

dans des guérisons discrètes, dans le soulagement des fardeaux, dans l'aube de l'espérance au milieu du désespoir.

Même lorsque nous, comme Jean, doutons et attendons, tu envoies des signes que ton royaume est déjà parmi nous :

un cœur pardonné, une blessure guérie, une vie renouvelée.

C'est pourquoi, avec une patience joyeuse et une espérance ferme,

nous joignons nos voix aux chœurs des cieux, en acclamant : Saint, saint, saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Tu es vraiment Saint, Seigneur,
source de toute sainteté et de toute joie.

(Insertion thématique facultative adaptée aux lectures du jour : Alors que nous entrons dans ce moment sacré du don de ton Fils, nous nous rappelons que tu viens en silence, comme la joie vient au désert — comme la vue aux aveugles et la force aux fatigués. En ce dimanche de Gaudete, nous t'apportons nos cœurs qui attendent, confiants que, même dans le silence, ta promesse est proche. Comme Jean-Baptiste, nous regardons vers Celui qui doit venir, et comme Isaïe, nous croyons que le désert refleurira.)

**Saintifie donc ces dons, nous t'en prions,
en envoyant ton Esprit sur eux comme la rosée, afin
qu'ils deviennent pour nous
le Corps et + le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.**

Au moment où il fut livré et entra librement dans sa
Passion, il prit le pain, rendit grâce, le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

**PRENEZ, TOUS, ET MANGEZ-EN,
C'EST MON CORPS, QUI SERA LIVRÉ POUR VOUS.**

De même, après le repas,
il prit le calice, rendit grâce encore,
et le donna à ses disciples, en disant :

**PRENEZ, TOUS, ET BUVEZ-EN,
C'EST LE CALICE DE MON SANG,
LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE, ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP,
POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.
FAITES CELA EN MÉMOIRE DE MOI.**

Le mystère de la foi.

(Nous proclamons ta mort, Seigneur...)

Ainsi, célébrant le mémorial de sa Mort et de sa
Résurrection,

nous t'offrons, Seigneur, le Pain de vie et le Calice du
salut, en te rendant grâce de nous avoir jugés dignes
d'être en ta présence et de te servir.

(Insertion thématique facultative adaptée aux lectures du jour : Dans cette Eucharistie, Seigneur, nous proclamons non seulement ta Mort et ta Résurrection, mais aussi la joie tranquille de ta proximité. Dans un monde qui se lasse d'attendre, tu nous apprends à espérer comme des paysans qui font confiance à la graine cachée, et à nous réjouir même avant que la moisson ne paraisse. Que ce mémorial fortifie nos cœurs dans la foi patiente, afin qu'en renouvelant notre présence à toi, nous devenions signes de ta joie à venir.)

Nous te prions humblement que,
partageant le Corps et le Sang du Christ,
nous soyons rassemblés en un seul corps par l'Esprit Saint.
Souviens-toi, Seigneur, de ton Église, répandue dans le monde entier,
et conduis-la à la plénitude de la charité,
avec N. notre Pape et N. notre évêque,

[et ses évêques auxiliaires] et tout le clergé.
Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous ceux qui sont morts dans ta miséricorde :
accueille-les dans la lumière de ton visage.
Aie pitié de nous tous, nous te prions,
afin qu'avec la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
avec les Apôtres bienheureux et tous les Saints
qui t'ont plu à travers les âges,
nous méritions d'être cohéritiers de la vie éternelle,
et que nous puissions te louer et te glorifier
par ton Fils, Jésus-Christ.
Par Lui, avec Lui et en Lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE

Alors que nous attendons la venue de notre Sauveur avec joie et confiance,
prions comme Il nous l'a enseigné —
pour que son règne vienne, que sa volonté se fasse,
et pour la grâce d'attendre avec espérance.

EMBOLISME (adapté aux lectures)

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal, visible ou caché, et accorde avec bonté la paix dans nos cœurs, nos foyers et nos journées.

Soutiens-nous par l'espérance patiente qui attend sans se plaindre, et par la joie tranquille qui fait confiance à ton timing. Que cette espérance et cette joie fortifient notre foi, afin que nous veillions et nous préparions, avec des cœurs attentifs et des esprits fermes, à la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus-Christ, Tu es Celui qui doit venir, et pourtant Tu viens silencieusement, doucement, de façon inattendue.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi et l'espérance de ton Église.

Accorde-lui, avec bonté, la paix et l'unité selon ta volonté — une paix qui jaillit même des cœurs arides et fleurit dans la joie patiente de ta venue.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION (adaptée aux lectures)

Voici l'Agneau de Dieu, Celui qui ne vient pas avec fracas et tonnerre, mais avec la guérison dans ses mains et la joie dans ses yeux.

Heureux ceux qui sont appelés au festin de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, Tu es venu pour ouvrir les yeux des aveugles et donner force aux fatigués.

Tu viens maintenant dans la sécheresse de nos cœurs pour nous abreuver de joie.

Aide-nous à porter cette paix dans le monde — afin que, par nos paroles et notre présence, d'autres puissent aussi entendre :

“Soyez forts, n'ayez pas peur. Dieu est proche.”

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Nous te rendons grâce, ô Dieu, de nous avoir nourris du pain de vie et de la joie tranquille de ta présence.

Alors que nous poursuivons notre chemin de l'Avent,
puissions-nous faire confiance à ton timing, reconnaître tes
signes,
et porter ton espérance à ceux qui attendent encore.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE (adaptée aux lectures)

Que Dieu vous bénisse avec la joie des déserts en fleur,
avec la patience de ceux qui attendent la pluie,
et avec la paix de ceux qui font confiance aux signes
silencieux.
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✝ et l'Esprit Saint,
descende sur vous et demeure toujours avec vous. Amen.

RENOI

Allez dans la joie.
Dites à ceux qui ont peur dans leur cœur :
"Prenez courage. N'ayez pas peur. Dieu est proche."
Soyez des signes d'espérance dans vos maisons, vos
lieux de travail et votre monde.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

Cette semaine, repérez un signe discret de la présence de
Dieu dans votre vie —
et devenez vous-même un signe discret pour quelqu'un qui
attend encore.

Lundi de la 3^e semaine de l'Avent

Nb 24,2–7.15–17a ; Mt 21,23–27

Attente confiante de l'intervention de Dieu

INTRODUCTION

Il y a plusieurs années, un astronome travaillant dans un observatoire isolé au milieu du désert passait ses nuits à observer le ciel à travers son télescope. Un soir, il aperçut une lumière faible mais croissante se déplaçant à l'horizon. Il pensa d'abord que c'était une comète... mais, au fil des semaines, il réalisa qu'il s'agissait de quelque chose de bien plus beau : la planète Vénus, brillant dans le ciel avant l'aube, annonçant que le matin approchait.

« Même dans les heures les plus sombres, » écrivit-il plus tard, « cette étoile me rappelait que l'aurore venait. »

Nous avons franchi la moitié de notre chemin dans l'Avent, et l'aurore de Noël se rapproche. Mais Celui que nous attendons n'est pas seulement l'Enfant de Bethléem — Il est l'Étoile du matin, la Lumière qui perce nos ténèbres. Dans les lectures d'aujourd'hui, nous rencontrons deux figures étonnantes : Balaam, un prophète païen qui tente

de maudire Israël mais finit par le bénir sous la force de l'Esprit, annonçant une étoile qui s'élèvera de Jacob ; et Jésus, interrogé par les chefs religieux sur la source de son autorité. Dans ces deux moments, Dieu révèle sa manière surprenante : la lumière surgit d'où on ne l'attend pas, et l'autorité ne vient pas d'un titre ou d'un statut, mais de la vérité et de la mission divine.

Approchons le Seigneur qui nous connaît et nous appelle, non seulement pour attendre Sa venue, mais pour ouvrir dès maintenant les portes de notre cœur — afin que Sa lumière y règne.

ACTE PÉNITENTIEL (adapté aux lectures)

Seigneur Jésus, tu es l'étoile qui se lève et éclaire notre chemin. Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu parles avec l'autorité du Père, mais nous fermons souvent nos oreilles. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu viens purifier nos cœurs et les faire ton temple. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION (adaptée aux lectures)

Que l'étoile de la miséricorde de Dieu se lève sur nous.
Qu'Il pardonne notre aveuglement et restaure nos cœurs à la lumière de Sa vérité. Par l'Esprit qui renouvelle toutes choses, qu'Il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Dieu, dont l'Esprit fit proclamer tes promesses même par un prophète étranger,
et dont le Fils confondit les orgueilleux par une autorité céleste,
ouvre nos yeux à ton œuvre inattendue dans nos vies,
pour que nous reconnaissons ta présence là où nous ne l'attendons pas
et que nous accueillions ton règne dans nos cœurs.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : « L'étoile et le sceptre — Quelle autorité guide votre vie ? »

L'homme sur le marché

Il y a quelques années, dans un marché très animé, un inconnu commença à dégager des étals bloqués. « Qui êtes-vous pour faire ça ? » s'écrièrent les gens. Il répondit : « Cet endroit est fait pour être ouvert à tous. » C'est Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui. Il entre dans le Temple, renverse les tables et lui rend sa vraie fonction — une maison de prière. Mais les grands prêtres demandent d'abord : « Qui t'a donné cette autorité ? »

I. La prophétie inattendue de Balaam

Balaam, prophète païen, est engagé pour maudire Israël, mais l'Esprit de Dieu vient sur lui et il les bénit : « Une étoile s'élèvera de Jacob, et un sceptre sortira d'Israël. » Dieu agit parfois à travers des personnes et des chemins inattendus. Il peut encore agir dans l'ordinaire, le négligé et l'inattendu — nous apprenant à reconnaître Son Esprit au-delà de nos préjugés.

II. Le pouvoir de la véritable autorité

Les chefs religieux exigent la preuve de l'autorité de Jésus, pourtant Il agit selon sa mission divine, non selon l'approbation humaine. La vraie autorité est enracinée dans la vérité et l'amour de Dieu, pas dans les titres ou la reconnaissance.

Le jeune volontaire

Lors d'une inondation, un jeune homme sans identité a organisé calmement les secours. Quand on lui a demandé : « Qui t'a autorisé ? » une infirmière a répondu : « C'est le seul qui aide. »

Jésus est cette autorité — agissant pour sauver, guérir et restaurer même quand le monde ne le reconnaît pas.

III. L'Avent et l'autorité dans nos vies

L'Avent nous demande : quelle autorité guide notre vie ?

Laissons-nous Jésus réorganiser nos cœurs, purifier ce qui est faux et redonner vie à ce qui est enfoui ?

Une vieille histoire allemande de l'Avent raconte des enfants nettoyant chaque coin de la maison pour accueillir l'Enfant-Christ. Jésus vient non pas pour nous humilier,

mais pour préparer un lieu de lumière, de vérité et de joie.

IV. Conclusion : L'étoile qui guide encore

Comme les étoiles brillent sur les sapins et dans les rues, souvenons-nous de la vision de Balaam : une étoile s'élevant de Jacob, un sceptre de divine autorité. La lumière du Christ brille toujours. Qu'Il règne dans votre cœur, purifie votre vie et guide votre chemin.

Il y a quelques années, lorsqu'une tempête a frappé la côte et que le phare est tombé en panne, les villageois ont apporté des lanternes le long des falaises, guidant chaque navire en sécurité. L'étoile du Christ brille encore dans les cœurs qui L'accueillent — puisse Sa lumière guider vos paroles, vos choix et vos actions cette semaine. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

(adaptée aux lectures)

En présentant ces humbles dons sur l'autel, offrons aussi les temples de nos cœurs à Celui dont l'autorité donne la vie. Que nos sacrifices plaisent à Dieu le Père tout-puissant...

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Regarde avec faveur, Seigneur, ces dons que nous apportons,
et sanctifie-les par le même Esprit qui inspira les paroles de tes prophètes.
Que cette offrande sainte prépare nos cœurs à recevoir Celui qui vient non avec puissance terrestre, mais avec autorité divine pour renouveler et régner.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de toujours et en tout lieu te rendre gloire, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.
Tu promis à ton peuple un roi qui viendrait de Jacob, une étoile pour le guider et un sceptre pour le diriger.
Par la voix de Balaam, tu as parlé des paroles d'espérance,

même quand ton peuple marchait dans le désert.
En Jésus ton Fils, cette promesse est accomplie :
Il entra dans ton Temple avec une autorité divine, pour purifier ce qui avait corrompu
et ramener tous les cœurs vers toi.
Alors que nous attendons sa venue glorieuse,
nous joignons nos voix aux chœurs célestes,
chantant sans fin l'hymne de ta louange :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

(Texte du Missel romain français, avec les deux insertions thématiques facultatives conservées)
Vous êtes vraiment Saint, Seigneur, source de toute sainteté.

(Insertion thématique : Comme Balaam contempla de loin l'étoile qui devait s'élever de Jacob, ainsi nous levons nos yeux dans l'espérance de l'Avent vers Celui dont l'autorité vient du Ciel, et non des hommes. Comme le peuple qui attendait ta promesse, nous aussi nous veillons pour que

ta lumière se lève en nous, confiants que ton Esprit agit en secret pour réaliser ton plan de salut.)

**Sanctifie donc ces offrandes, nous t'en prions,
en envoyant ton Esprit sur elles comme la rosée, afin
qu'elles deviennent pour nous**

le Corps et + le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Au moment où il fut livré,
et entra librement dans sa Passion,
il prit le pain et, rendant grâce, le rompit,
et le donna à ses disciples en disant :

PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS,

C'EST MON CORPS,

QUI SERA LIVRÉ POUR VOUS.

De même, après le repas, il prit la coupe, et, donnant
encore grâce, il la donna à ses disciples en disant :

PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS,

C'EST LA COUPE DE MON SANG,

LE SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTERNELLE

ALLIANCE,

QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP,

EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI.

Le mystère de la foi.

Ainsi, célébrant le mémorial de sa mort et de sa
résurrection,
nous t'offrons, Seigneur, le Pain de vie et la Coupe du
salut,

te rendant grâce de nous avoir jugés dignes
d'être en ta présence et de te servir.

*(Insertion thématique : En nous souvenant, Seigneur, de
ton Fils qui parla avec l'autorité du Ciel et apporta la
lumière à ceux qui étaient dans les ténèbres, nous prions
que l'étoile de sa miséricorde s'élève à nouveau au sein de
ton Église. Que sa vérité purifie nos cœurs comme il
nettoya le Temple, et que son autorité divine règne dans
nos vies jusqu'à sa venue en gloire.)*

Nous te prions humblement

afin qu'en participant au Corps et au Sang du Christ,
nous soyons réunis en un seul corps par l'Esprit Saint.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église,

répandue dans le monde entier,
et conduis-la à la plénitude de la charité,
avec N. notre Pape et N. notre Évêque,
[et ses évêques auxiliaires] et tout le clergé.
Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous ceux qui sont morts dans ta miséricorde :
accueille-les dans la lumière de ton visage.
Aie pitié de nous tous, nous te prions,
afin qu'avec la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
avec les saints Apôtres,
et tous les Saints qui t'ont plu à travers les âges, nous
méritons d'être cohéritiers de la vie éternelle,
et que nous te louions et glorifions
par ton Fils, Jésus-Christ.
Par lui, avec lui et en lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE (adaptée aux lectures)

Rassemblés autour de Celui qui enseigne non comme les
scribes, mais avec l'autorité du Ciel,
nous osons prier avec confiance les paroles qu'Il nous a
données:

EMBOLISME (adapté aux lectures)

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal ;
accorde la paix en nos jours, afin que, à la lumière de ton
étoile qui se lève
et sous la conduite de ton Esprit, nous soyons toujours
libérés du péché et préservés de tout danger, dans
l'attente de l'espérance bienheureuse et de la venue de
notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus-Christ,
Tu es entré dans le Temple avec l'autorité de la vérité et de
l'amour, et maintenant tu viens habiter dans nos cœurs.
Regarde-nous avec miséricorde, et fais que ta paix
remplisse nos âmes, afin que, libérés de la peur et de la

discorde, nous marchions dans l'unité et la joie.

Que la lumière de ton étoile qui se lève guide nos cœurs,
et que ton autorité règne dans nos vies, apportant la paix
durable à nos foyers et à tout le monde.

Tu vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION (adaptée aux lectures)

Voici l'Agneau de Dieu,
l'étoile qui s'est levée dans nos ténèbres,
le sceptre de la miséricorde et de la justice de Dieu.
Heureux ceux qui sont appelés à la table de l'Agneau.

MEDITATION APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus, tu entres dans nos vies non pas avec
fracas, mais avec vérité. Tu purifies doucement mais
profondément,
tu parles avec l'autorité qui libère.
Aide-nous à porter la lumière de ta présence de cette table
dans les lieux sombres de notre monde et de nos cœurs.
Viens régner en nous.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Seigneur notre Dieu, tu nous as nourris du pain de vie
et fortifiés par ta Parole de vérité.

Que l'étoile de ton Fils guide nos décisions,
et que Son autorité règne dans nos vies
alors que nous attendons la gloire de sa venue.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE (adaptée aux lectures)

Que le Seigneur, qui parla par les prophètes et entra dans
le Temple avec un feu sacré,
fasse briller son étoile sur votre chemin en ce temps de
l'Avent. Amen.

Que le Christ, sceptre de paix, règne dans votre maison et
purifie votre cœur. Amen.

Et que l'Esprit qui ouvre les yeux des aveugles vous donne
le courage de témoigner de son autorité dans le monde.
Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père ✠, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix, suivant l'étoile du Christ.

Proclamez Sa vérité, vivez sous Son autorité et préparez le chemin du Seigneur.

PENSÉE À RETENIR

« Quand Jésus entre dans nos vies avec Son autorité purifiante, Il ne vient pas pour nous humilier, mais pour nous restaurer. Que l'étoile de sa vérité se lève dans votre cœur cette semaine — et laissez sa Parole guider votre chemin. »

Mardi de la 3^e semaine de l'Avent

Zep 3,1–2.9–13 ; Mt 21,28–32

La lumière qui vainc les ténèbres, les secondes chances, et la grâce d'un cœur change

INTRODUCTION

Alors que l'Avent progresse, le monde semble parfois reposer sous un manteau de ténèbres. Mais en ce temps d'attente, nous tournons notre regard vers la lumière — la Lumière que les ténèbres ne peuvent vaincre.

Dans les lectures d'aujourd'hui, nous entendons à la fois un avertissement prophétique fort et une invitation douce. Le prophète Sophonie s'adresse à un peuple spirituellement sourd et désobéissant — mais il annonce aussi un reste humble qui cherchera refuge en Dieu.

Et Jésus, dans sa parabole, surprend ses auditeurs : ce sont les collecteurs d'impôts et les prostituées — ceux que la société rejette — qui entrent dans le Royaume avant les élites religieuses.

Demandons-nous aujourd'hui : disons-nous « oui » à Dieu

seulement avec nos lèvres ? Ou bien nos vies, nos actions et notre amour reflètent-ils réellement ce « oui » ?

ACTE PÉNITENTIEL (adapté aux lectures)

Seigneur Jésus, Lumière qui brille dans nos ténèbres :

Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Ami des pécheurs et guérisseur des cœurs :

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Espoir des pauvres et des humbles de cœur : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION (adaptée aux lectures)

Seigneur notre Dieu,

tu vois dans nos cœurs — au-delà des paroles, au-delà des apparences.

Tu connais nos nombreuses fois où nous avons dit « oui » avec les lèvres mais « non » avec nos vies.

Tu es patient, nous donnant le temps de mieux réfléchir, de revenir, de changer.

Verse maintenant ta miséricorde sur nous.

Pardonne notre orgueil qui refuse de revenir,

et fortifie en nous un esprit humble qui écoute et obéit, et conduis-nous à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Dieu de lumière et de miséricorde,

tu ne juges pas selon les apparences ni les promesses vides,

mais tu regardes avec compassion les humbles et les cœurs contrits.

En ce saint temps de l'Avent,

aide-nous à nous détourner de tout « oui » faux,

et enseigne-nous à marcher dans tes voies avec sincérité et amour,

afin que nous soyons parmi ceux qui font vraiment ta volonté

et entrent dans ton Royaume avec joie.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,

qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,

Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : « LE POUVOIR D'UN ESPRIT CHANGÉ »

L'aidant inattendu

Il y a quelques années, dans une petite paroisse des Philippines, un adolescent connu pour ses frasques commençait à se montrer chaque matin aux portes de l'église. Il avait des tatouages, cessait l'école, et tout le monde l'évitait. Mais le curé remarqua qu'il aidait discrètement le vieux sacristain à balayer le terrain. Un jour, le prêtre lui demanda pourquoi. Le garçon répondit simplement : « J'ai dit 'non' à Dieu pendant longtemps. Mais je suis fatigué. Je veux commencer à dire 'oui' — même si ce n'est qu'avec un balai. »

C'est de cela que parle l'Évangile d'aujourd'hui : la grâce de changer d'avis.

Jésus raconte une histoire qui aurait choqué son auditoire. Un fils qui dit « non » à son père — mais change ensuite d'avis — est loué. Un autre fils qui dit « oui » mais n'agit jamais est critiqué. Pourquoi ? Parce que Dieu n'est pas

trompé par de belles paroles. Il veut un amour vrai — un amour en action.

Réflexion – La grâce dans le retard

La phrase « il pensa mieux de faire » est essentielle. Dieu nous donne du temps. Il ne nous enferme pas dans notre première réaction. Beaucoup d'entre nous portent le fardeau de nos anciens « non » — des fois où nous avons ignoré l'appel de Dieu, tourné le dos à la prière, rejeté la miséricorde, ou gardé le silence quand l'amour demandait de parler.

Mais l'Avent est un temps de secondes chances.

Le Royaume de Dieu n'est pas une récompense pour les bien-portants. C'est une maison pour ceux qui finissent, même après des années, par dire « oui ».

Et l'état spirituel le plus dangereux n'est pas le péché — c'est l'orgueil qui refuse de changer. C'était le piège des grands prêtres. Ils voyaient les collecteurs d'impôts et les prostituées répondre à Jean-Baptiste, mais ils s'accrochaient à leur « non », refusant de réfléchir.

Jésus nous invite à faire le contraire.

Le Président-directeur général et le concierge

Lors d'une réunion en entreprise, un Président-directeur général demanda un jour au personnel : « Quelle est la chose que vous changeriez dans notre travail ? » Un concierge se leva et dit : « Monsieur, nous avons besoin de gants meilleurs en hiver. Nos mains gèlent avant que les sols soient finis. »

Silence gêné. Les cadres avaient fait des promesses pendant des années — toujours polies, toujours non tenues.

Mais cette année-là, les gants arrivèrent.

Quand on lui demanda pourquoi il avait écouté le concierge, le PDG répondit simplement : « Il ne l'a pas dit gentiment. Mais il le pensait vraiment. »

Dieu entend la sincérité, pas les mots polis. Dieu attend un changement authentique, pas la perfection.

Défi spirituel

Alors aujourd'hui, demandons-nous :

- Où ai-je dit « non » à Dieu ?
- Où suis-je invité à réfléchir, à revenir, à changer ?
- Suis-je prêt à reconnaître mes erreurs — et à laisser la miséricorde de Dieu écrire une nouvelle fin à mon histoire ?

Souvenons-nous : ce n'est pas où nous avons commencé, mais où nous tournons maintenant. Et dans ce retournement, la lumière se lève de nouveau.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions, frères et sœurs, pour que notre offrande aujourd'hui — comme le « oui » humble du premier fils — soit agréable à Dieu, notre Père aimant et patient.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Sois agréable, Seigneur, aux dons que nous t'apportons,
non pour la valeur de nos actions,
mais pour la sincérité des cœurs qui reviennent vers toi.
En offrant ce pain et ce vin,
fais de nous un peuple qui fait ta volonté en vérité,
et qui accueille ton Royaume avec joie obéissante.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père
saint, Dieu tout-puissant et éternel,
par le Christ notre Seigneur.

Car en ce temps de l'Avent,
tu appelles ton peuple non seulement à veiller,
mais à se tourner, à réfléchir sur ses voies,
et à marcher de nouveau dans tes chemins.
Tu offres la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres,

la miséricorde à ceux qui se sont égarés,
et le temps à chaque cœur pour revenir à toi.

Et c'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec sainte Lucie et sainte Odile,
et tous les chœurs célestes,
nous proclamons ton nom et nous joignons à leur hymne
sans fin de joie : Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Tu es vraiment Saint, Seigneur, source de toute sainteté.

*(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du
jour : Alors que nous apportons nos cœurs d'Avent devant
toi, Seigneur, nous nous souvenons de l'Évangile
d'aujourd'hui qui parle de deux fils — l'un qui a dit « non »
mais qui est revenu plus tard dans l'obéissance. Tu es le
Dieu des secondes chances, la Lumière qui brille dans nos
ténèbres, appelant chacun de nous à réfléchir sur ses
voies et à revenir à toi avec sincérité de cœur. Que cet*

autel soit le lieu où notre « non » devienne « oui » et où nos cœurs soient transformés par ta grâce.)

Sanctifie donc ces dons, nous t'en prions, en envoyant ton Esprit sur eux comme la rosée, afin qu'ils deviennent pour nous le Corps et + le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Au moment où il fut trahi et entra volontairement dans sa Passion, il prit le pain, rendit grâce, le rompit et le donna à ses disciples, disant :

PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS, CECI EST MON CORPS, QUI SERA LIVRÉ POUR VOUS.

De même, à la fin du repas, il prit la coupe et, une fois de plus rendant grâce, il la donna à ses disciples, disant :

**PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTERNELLE
ALLIANCE, QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR
BEAUCOUP EN PARDON DES PÉCHÉS.
FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI.**

Le mystère de la foi.

C'est pourquoi, célébrant le mémorial de sa mort et de sa résurrection,
nous t'offrons, Seigneur, le Pain de vie et la Coupe du salut,
en te rendant grâce de nous avoir rendus dignes d'être en ta présence et de te servir.

Humblement, nous te prions que, participant au Corps et au Sang du Christ,
nous soyons rassemblés en un seul par l'Esprit Saint.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour : Seigneur, en partageant cette sainte communion, que la grâce de ce sacrement apporte lumière à chaque part de nos cœurs assombris. Que ceux qui ont dit « non » à ton appel trouvent le courage de se relever et de faire ta volonté. Transforme nos promesses polies en obéissance vivante, et fais de nos vies le reflet de ta miséricorde — car

tu ne te réjouis pas de la perfection, mais des cœurs qui changent.)

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue dans le monde entier, et conduis-la à la plénitude de la charité, avec N. notre Pape et N. notre évêque, et tous les clercs, et tous ceux qui servent ton peuple. Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous ceux qui sont morts dans ta miséricorde : accueille-les dans la lumière de ton visage. Aie pitié de nous tous, nous te le demandons, afin qu'avec la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, avec les bienheureux Apôtres, et tous les saints qui t'ont plu à travers les âges, nous méritions d'être cohéritiers de la vie éternelle, et puissions te louer et te glorifier par ton Fils, Jésus-Christ. Par Lui, et avec Lui, et en Lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE (adaptée aux lectures)

Avec des cœurs humbles, confiants dans la miséricorde de Celui qui nous donne le temps de revenir, prions comme Jésus nous l'a enseigné :

EMBOLISME (adapté aux lectures)

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, surtout de l'orgueil qui refuse de revenir à toi. Accorde-nous la paix dans nos jours, afin qu'avec ton aide et ta miséricorde, nous soyons libérés du péché et protégés de toute détresse, en attendant l'espérance bénie — l'aube de ta lumière et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus-Christ, tu as parlé la paix non seulement aux justes, mais à ceux qui étaient rejetés et écartés. Ne regarde pas nos péchés, nos nombreux « non » à ton

appel, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui la paix et l'unité selon ta volonté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION (adaptée aux lectures)

Voici l'Agneau de Dieu, qui ne vient pas pour ceux qui disent « oui » seulement avec les lèvres, mais pour ceux qui réfléchissent et reviennent à lui de tout cœur.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MEDITATION APRÈS LA COMMUNION

Prenons un moment de silence pour réfléchir :
Quelle partie de ma vie dit encore « non » à Dieu ?
Qu'attend Dieu patiemment que je « revoie » ?

Méditation parlée :

Seigneur, tu nous as rencontrés dans cette Eucharistie non pas parce que nous étions parfaits, mais parce que nous voulions changer.
Tu attends notre vrai « oui » — le oui de l'action, de l'amour, de l'humilité.

Que cette communion nous fortifie
pour aller dans ta vigne et faire ta volonté. Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Nous te remercions, Seigneur, pour cette nourriture sainte qui nous fortifie à revenir vers toi. Comme tu es patient avec nous dans notre faiblesse, apprends-nous à être patients les uns avec les autres.

Que la grâce de ce sacrement nous aide
à vivre non pas par des promesses vides, mais par des actions issues d'une vraie conversion du cœur. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE (adaptée aux lectures)

Que le Seigneur vous bénisse d'un cœur ouvert au changement, d'un esprit assez humble pour apprendre, et d'un courage assez fort pour dire chaque jour « oui » à Dieu.
Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant,

le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et demeure avec vous pour toujours.
Amen.

ENVOI

Allez en paix, non seulement en disant « oui » avec vos lèvres, mais en faisant la volonté du Père dans votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

« Le ‘oui’ le plus important est celui que vous choisissez de vivre aujourd’hui. Même si votre histoire a commencé par un ‘non’, Dieu attend toujours votre ‘oui’. »

AVENT – 17 DÉCEMBRE (17–24 Novena de Noël)

Genèse 49,1–2.8–10 ; Matthieu 1,1–17

Thème : Dieu écrit droit avec des lignes courbes

INTRODUCTION

Un petit garçon demanda un jour à sa grand-mère en feuilletant un vieil album photo poussiéreux :

« Grand-mère, pourquoi gardes-tu toutes ces photos de personnes que je ne connais même pas ? »

Elle sourit et répondit : « Parce que sans elles, tu ne serais pas là. Chacune fait partie de ton histoire. »

Chers frères et sœurs, aujourd’hui, l’Église ouvre un album similaire : une longue liste de noms dans l’Évangile selon Matthieu. Cela peut sembler un ancien registre, mais c’est

en réalité l'album photo de la famille de Dieu — rempli de saints et de pécheurs, de héros et de faibles — tous réunis pour préparer la venue de Jésus.

Il ne reste plus que huit jours avant Noël. En entrant dans cette dernière étape de l'Avent, remercions Dieu pour l'histoire du salut qui continue à travers nous — nos familles, nos défauts et notre foi.

ACTE PÉNITENTIEL (adapté à la liturgie du jour)

Reconnaissons maintenant nos péchés afin de nous préparer à célébrer les saints mystères :

- Tu es né dans un monde brisé pour apporter guérison et espérance : Seigneur, prends pitié.
- Tu as accepté une famille humaine avec toutes ses luttes et blessures : Christ, prends pitié.
- Tu es l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION (adaptée aux lectures)

Que Dieu tout-puissant,
qui a appelé chaque génération par son nom et a agi à travers les fidèles comme les imparfaits,
ait pitié de nous, pardonne nos péchés et nous intègre dans l'histoire du salut,
nous conduisant à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE (adaptée à la méditation personnelle)

Ô Dieu de promesse et de dessein,
tu as envoyé ton Fils, né d'une famille humaine,
pour accomplir ton ancien plan de salut.
En nous rappelant les noms et les générations
à travers lesquels ta grâce est passée,
aide-nous à reconnaître que tu nous appelles aussi par
notre nom,
pour faire partie de ton œuvre rédemptrice.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE – « Dieu écrit droit avec des lignes courbes »

Il y a l'histoire d'une petite paroisse en Espagne qui possédait un très vieux crucifix en bois. Un jour, un jeune charpentier remarqua que la figure de Jésus sur la croix était légèrement de travers, un bras plus court que l'autre. Le prêtre demanda s'il pouvait le réparer. Le charpentier sourit : « Père, je pourrais... mais alors ce ne serait plus la même croix qui nous a sauvés. »

C'est ainsi que Dieu agit — non pas en effaçant nos défauts, mais en écrivant droit avec eux.

À première vue, l'Évangile d'aujourd'hui peut sembler être un passage que l'on parcourt rapidement — une longue liste de noms : Abraham, Isaac, Jacob... jusqu'à Joseph. Mais Matthieu ne nous donne pas des détails triviaux. Il

nous transmet une vérité : chaque nom porte une histoire, et chaque histoire fait partie du plan de Dieu.

Regardez de près et vous verrez non seulement des héros comme Abraham et David, mais aussi des vies brisées et des récits scandaleux :

- Tamar, qui a feint d'être prostituée ;
- Rahab, qui l'était réellement ;
- Ruth, étrangère et veuve de Moab ;
- Bathshéba, connue seulement comme « la femme d'Urie » ;
- et Manassé, l'un des rois les plus mauvais de Juda.

Pourquoi Dieu laisserait-il de telles personnes dans la lignée de Son Fils ?

Parce que Dieu n'a pas honte des histoires brisées. Il les rachète. Il ne choisit pas des gens parfaits — Il perfectionne ceux qu'Il choisit.

Un prêtre a partagé qu'un paroissien, un ancien alcoolique, est tombé sur ce passage et a dit :

« Père, je pensais que ma famille était trop désordonnée pour Dieu. Mais s'Il a pu faire naître le Messie de cette famille, peut-être peut-Il aussi tirer quelque grâce de la mienne. »

C'est la Bonne Nouvelle. Vous n'êtes pas défini par votre passé ; vous êtes destiné à l'avenir de Dieu. Chacun de nous a un nom, et Dieu écrit ce nom dans Son histoire de salut.

En ce temps de l'Avent, alors que nous préparons Noël, ne regardez pas seulement Bethléem — regardez autour de vous.

- Là où il y a des divisions, Dieu peut écrire la réconciliation.
- Là où il y a déceptions, Il peut écrire l'espérance.
- Là où il y a imperfections, Il peut écrire la rédemption.

Et peut-être verrez-vous, comme le petit garçon feuilletant l'album de famille, que même les oubliés et les imparfaits font partie du tableau — car dans l'histoire de Dieu, chaque nom compte.

Un missionnaire disait : « La Bible n'est pas un livre de gens parfaits — c'est un livre de la persistance de Dieu. » Il continue d'écrire, même quand nous salissons la page. Et c'est ce que Noël signifie vraiment — Dieu entrant dans notre histoire humaine pour que aucune ligne, même tortueuse, ne reste en dehors de Sa grâce.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

(adaptée aux lectures)

Prions, frères et sœurs,
alors que nous préparons ce pain et ce vin,
mettons aussi sur l'autel nos histoires familiales,
nos parcours saints et brisés —
confiants que le Dieu qui a agi à travers Abraham, David et
tous les noms de la généalogie
recevra nos vies comme partie de Son plan de salut. Priez,

donc, pour que ce sacrifice — le nôtre et celui du Christ — soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (pour méditation personnelle)

Sanctifie ces dons, Seigneur,
et dans ta miséricorde, reçois non seulement cette offrande mais aussi les vies et les histoires que nous te présentons.

Fais de nous des signes vivants de ta fidélité
à travers toutes les générations.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (pour méditation personnelle)

La venue du Christ à travers les générations

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de toujours te rendre grâce, Seigneur, Père saint, Dieu
tout-puissant et éternel,
par le Christ notre Seigneur.

Car, en son temps, tu as accompli la promesse faite à nos ancêtres,
en envoyant ton Fils, né d'une femme,
né dans la famille humaine d'Abraham et de David,
pour apporter le salut à tous les peuples.

Dans la longue lignée de noms et de générations,
tu as révélé ta miséricorde patiente et ton amour fidèle.
À travers pécheurs et saints, rois et exclus,
tu as préparé un peuple pour la venue du Messie,
et montré que ta grâce agit dans chaque histoire humaine.

Et c'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les trônes et les dominations, et avec toutes les puissances du ciel,
nous chantons l'hymne de ta gloire,
et sans fin nous acclamons :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Insertion thématique optionnelle :

De génération en génération, tu as guidé ton peuple,
Seigneur,
tissant ton plan de salut à travers saints et pécheurs.
Dans les longues et imparfaites lignes de l'histoire
humaine,
tu as montré que ta miséricorde dépasse nos fautes,
et que ta promesse demeure malgré nos courbures.
Alors que nous présentons devant toi l'histoire de nos vies
—
nos familles, nos blessures, nos espoirs —
nous faisons confiance que toi, Auteur divin, continues à
écrire droit avec des lignes courbes.

*(Le reste de la prière eucharistique suit le Missel, avec la
seconde insertion thématique :)*

Deuxième insertion :

Alors que nous nous rappelons les générations qui ont
conduit à la naissance de ton Fils, nous nous souvenons
aussi que tu continues à agir à travers notre génération —

à travers nos familles, nos histoires et nos récits.
Par le Corps et le Sang du Christ,
tu rassembles les fragments dispersés de nos vies
dans la grande famille de ton peuple racheté,
montrant qu'aucune vie n'est trop brisée,
aucune histoire trop tortueuse pour que ta grâce
transforme.

Humblement, nous prions que, participant au Corps et au
Sang du Christ,
nous soyons rassemblés en un seul par l'Esprit Saint.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE

Confiants dans le Dieu qui connaît chacun de nous par
notre nom
et nous invite à faire partie de sa famille,
prions comme Jésus nous l'a enseigné.

EMBOLISME (adapté aux lectures)

Délivre-nous, Seigneur, nous te prions, de tout mal,
toi qui as guidé les générations d'Abraham à David,
de l'exil à l'espérance, et de la brisure à la bénédiction.
Dans ta miséricorde,
délivre-nous du péché et protège-nous du désespoir,
afin que nous vivions en paix et avec un but,
attendant avec joyeuse espérance
la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui es le Prince de la Paix, né dans une famille humaine
pour apporter réconciliation,
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui paix et unité selon ton vouloir.
Qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

MEDITATION APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus,
dans cette Eucharistie, nous avons reçu non seulement
ton Corps et ton Sang,
mais aussi l'assurance que nous appartenons à ta famille
—
une famille façonnée par la grâce, non par la perfection.

Tu as choisi de naître dans une lignée humaine —
pleine de brisure, de courage et de rédemption —
afin qu'aucun d'entre nous ne soit exclu de ton histoire de
salut.

En quittant cette table,
puissions-nous porter l'espérance que nos propres noms,
nos familles et nos histoires,

sont maintenant inscrits dans ta généalogie de grâce.
Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures)

Seigneur notre Dieu,
tu nous as nourris à la table de ton Fils,
l'héritier promis de David,
né dans une famille humaine pour racheter chaque
génération.

En nous rappelant les noms et les histoires
par lesquels ta grâce est venue dans le monde,
que ce sacrement nous fortifie
pour vivre comme membres fidèles de ta famille —
témoins d'espérance, même dans la brisure,
et porteurs du Christ dans le monde aujourd'hui.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE (adaptée aux lectures)

Que le Dieu d'Abraham et de David,
qui accomplit chaque promesse en Jésus-Christ,
vous bénisse d'espérance et de dessein. Amen.

Que le Christ, né dans une famille humaine,
apporte guérison et paix à votre foyer. Amen.

Que l'Esprit Saint inscrive votre nom avec amour
dans la grande histoire du salut. Amen.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils + et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez dans la paix, confiants que Dieu écrit quelque chose
de beau avec votre vie.

PENSÉE À RETENIR (adaptée aux lectures)

Dieu n'a pas besoin de gens parfaits — Il agit à travers de vraies familles, de vraies histoires, de vrais désordres.

Cette semaine, remerciez Dieu pour votre famille et faites-lui confiance : Il vous utilise tel que vous êtes.

ADVENT – 18 DÉCEMBRE

Jér 23,5–8 ; Mt 1,18–24

Thème : Quand Dieu murmure dans la nuit

INTRODUCTION – « Quand Dieu murmure dans la nuit »

Il y a quelques années, un homme en Italie a restauré une vieille maison familiale abandonnée depuis des décennies. En enlevant le vieux papier peint de la chambre, il a découvert une petite inscription écrite au crayon sur le mur

:

« Fais-lui confiance, même quand tu ne comprends pas. »
Personne ne savait qui l'avait écrite – peut-être son grand-père pendant la guerre. Mais ces mots l'ont profondément touché. Ils sont devenus sa prière quotidienne.

Chers frères et sœurs,
Nous sommes à peine à une semaine de Noël. Les lumières brillent davantage, les chants résonnent plus fort – mais aujourd'hui, l'Évangile nous entraîne dans le silence. Dans la foi tranquille de Joseph – un homme qui a fait confiance même sans comprendre.

Il était prêt à s'éloigner discrètement, jusqu'à ce que Dieu lui murmure dans un rêve. Il est resté – parce qu'il a cru. Il a cru – parce qu'il a fait confiance à l'expression : « Dieu est avec nous. » Aujourd'hui, alors que nous nous approchons du mystère d'Emmanuel, devenons aussi des auditeurs – des personnes capables de percevoir le murmure de Dieu à travers les Écritures, l'Eucharistie et les personnes qui nous entourent.

Commençons par reconnaître notre besoin de sa miséricorde et de sa voix.

ACTE PÉNITENTIEL (adapté aux lectures)

Seigneur Jésus, tu es Emmanuel, Dieu avec nous, qui entre dans le désordre de nos vies. Seigneur, prends pitié. Christ Jésus, tu viens non pour condamner, mais pour sauver. Christ, prends pitié.
Seigneur Jésus, tu nous appelles à écouter profondément, comme Joseph, et à te suivre avec confiance. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION (adaptée aux lectures)

Que Dieu Tout-Puissant ait pitié de nous, qui voit nos peurs et parle à nos confusions, comme Il parla à Joseph dans un rêve.

Qu'Il nous pardonne nos péchés, apaise nos cœurs agités,
et nous guide avec force douce
vers la paix d'Emmanuel, Dieu-avec-nous,
et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE (adaptée aux lectures pour méditation
personnelle)

O Dieu, éternel et toujours proche,
tu as parlé à Joseph dans un rêve, et par son obéissance,
ton plan de salut a avancé.

Fais que nous aussi soyons ouverts à ta voix –
même quand elle nous surprend –
et marchions toujours dans la lumière d'Emmanuel,
ton Fils, Jésus-Christ, qui vit et règne avec toi
dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des
siècles. Amen.

HOMÉLIE – « L'homme qui est resté »

Une enseignante demanda un jour à ses jeunes élèves de
dessiner quelqu'un de courageux. L'un dessina un
pompier, un autre un soldat, un autre encore une mère.
Mais un petit garçon discret dessina un homme debout
auprès d'une femme tenant un bébé. Quand l'enseignante
lui demanda qui c'était, il répondit :

« C'est Joseph. Tout le monde parle de Marie et du bébé,
mais Joseph est resté. »

Cet enfant a capturé l'esprit de l'Évangile d'aujourd'hui.
Joseph était prêt à partir. Ses rêves de mariage étaient
brisés. Marie était enceinte, et l'enfant n'était pas le sien.
Et pourtant, dans cette heure de peine, Dieu parla – non
pas avec le tonnerre ou des explications, mais par un
murmure dans un rêve :

« N'aie pas peur, Joseph... l'enfant vient de l'Esprit Saint.
»

Cela devait être difficile à croire. Mais Joseph a cru quand même.

Et parce qu'il a cru, l'histoire du salut a avancé. Mes amis, ce n'est pas seulement l'histoire de Joseph – c'est la nôtre.

Nous avons tous des moments où nous voulons partir :

- d'une relation difficile,
- d'un appel qui demande trop,
- d'une Église qui déçoit,
- ou d'une foi qui semble silencieuse.

Mais Dieu murmure encore : « N'aie pas peur. Je suis avec toi. » Comme Joseph, nous ne voyons peut-être pas tout le plan.

Mais l'obéissance n'est pas de voir – c'est de faire confiance.

C'est rester même quand cela fait mal,
écouter même quand il fait noir,
et croire que Dieu agit derrière le voile de la confusion.

Pensez à combien de personnes dans les Écritures sont restées :

- Marie est restée au pied de la Croix,
- Pierre est resté assez longtemps pour pleurer et être pardonné,
- les Mages sont restés jusqu'à voir l'Enfant,
- et Joseph est resté assez longtemps pour voir Dieu fait homme dans sa maison.

Notre monde a besoin de « cœurs à la Joseph » – des personnes qui restent fidèles même quand la vie n'a pas de sens.

Un vieux menuisier construisit un berceau pour son premier petit-enfant. À la naissance de l'enfant, sa fille demanda : « Papa, comment as-tu fait pour qu'il soit si parfait ? » Il sourit et dit : « Je ne me suis pas précipité. Je suis juste resté avec le bois assez longtemps pour qu'il parle. »

C'est ce que fit Joseph – il est resté assez longtemps pour que Dieu parle.

Faisons de même.

Restons avec notre foi,
restons avec nos familles,
restons avec le Dieu qui murmure encore,
et faisons confiance qu'Emmanuel – Dieu avec nous – est proche. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

(adaptée aux lectures)

Prions, frères et sœurs,
afin que cette offrande – comme l'obéissance silencieuse de Joseph –
soit agréable à Dieu notre Père Tout-Puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Reçois, Seigneur, ces offrandes de ton peuple,
que nous présentons dans l'espérance joyeuse et la confiance humble.

Qu'elles deviennent un signe de notre disponibilité
à accueillir ton Fils avec un cœur obéissant,
comme Joseph, l'homme juste.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de toujours et en tout lieu, te rendre grâce, Seigneur, Dieu
saint, Père tout-puissant et éternel,
par le Christ notre Seigneur.

Car tous les prophètes l'avaient annoncé,
la Vierge Mère l'a porté en son sein avec un amour
indicible, et Jean-Baptiste a proclamé sa venue. Mais en
ces jours, nous nous souvenons avec une vénération
particulière
de la foi silencieuse de Joseph,
qui a accueilli ta Parole dans la confiance et a pris Marie
dans sa maison, devenant le gardien du Rédempteur.

Et donc, avec les anges et les saints,
nous nous joignons à l'hymne de ta gloire, en acclamant :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Vous êtes en effet Saint, Seigneur, source de toute
sainteté.

(Insertion thématique facultative selon les lectures du jour :
Seigneur, alors que nous présentons ces dons, nous nous

souvenons de Joseph, un homme qui est resté fidèle
même quand il ne comprenait pas, qui a fait confiance au
murmure de ta Parole dans le silence de la nuit. Que le
même Esprit nous guide pour écouter, obéir et accueillir
ton Fils dans nos cœurs avec courage tranquille et
confiance sans faille.)

Sanctifie donc ces dons, nous t'en prions,
en envoyant ton Esprit sur eux comme la rosée, afin qu'ils
deviennent pour nous
le Corps et + le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Au moment où il fut livré et accepta librement sa Passion,
il prit le pain et, rendant grâce, le rompit,
et le donna à ses disciples, en disant :
PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS, CECI EST MON
CORPS, QUI SERA DONNÉ POUR VOUS.

De même, lorsqu'il eut terminé le repas,
il prit la coupe et, rendant grâce encore une fois,
il la donna à ses disciples, en disant :

PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS, CECI EST LA COUPE DE
MON SANG, LE SANG DE LA NOUVELLE ET
ÉTERNELLE ALLIANCE, QUI SERA VERSÉ POUR VOUS
ET POUR BEAUCOUP POUR LE PARDON DES
PÉCHÉS.

FAITES CELA EN MÉMOIRE DE MOI.

Le mystère de la foi.

(Insertion thématique facultative selon les lectures du jour :

Seigneur, dans ce repas sacré, nous rappelons la fidélité
de Joseph, qui a accueilli Emmanuel sans comprendre
pleinement le plan, mais a fait confiance que ta Parole ne
faillira pas. En recevant ce Corps et ce Sang, que nous
soyons renforcés pour rester fidèles dans le silence de nos
vies, faire confiance à tes guides et agir dans l'amour,
même quand tes voies sont cachées.)

Humblement, nous te prions que, participant au Corps et
au Sang du Christ, nous soyons rassemblés en un seul par
le Saint-Esprit. Souviens-toi, Seigneur, de ton Église

répandue dans le monde, et conduis-la à la plénitude de la
charité,

avec N. notre Pape et N. notre Évêque,
tous les clercs et tous ceux qui servent ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous ceux qui sont morts dans ta miséricorde :
accueille-les dans la lumière de ton visage.

Aie pitié de nous tous, nous t'en prions,
afin qu'avec la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu,
avec le bienheureux Joseph, son époux, avec les saints
Apôtres et tous les Saints qui t'ont plu à travers les âges,
nous puissions mériter d'être cohéritiers de la vie éternelle,
et te louer et glorifier par ton Fils, Jésus-Christ.

Par Lui, avec Lui et en Lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU PÈRE

Dans l'attente du royaume à venir,
et avec confiance en le Dieu qui est avec nous,
prions comme Jésus nous l'a enseigné :

EMBOLISME (adapté aux lectures)

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal –
toi qui as envoyé ton ange pour parler la paix dans la peur
de Joseph, et qui murmures encore le courage dans notre
silence.

Dans ta miséricorde, libère-nous du péché et fortifie-nous
dans la confiance,
afin que nous, comme Joseph, puissions nous lever dans
l'obéissance,
marcher avec courage tranquille, et attendre avec
espérance joyeuse
la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ. Amen.

PRIÈRE POUR LA PAIX (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus-Christ, tu es Emmanuel,
Prince de la Paix qui es entré dans un monde brisé pour le
guérir.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui la paix et l'unité selon ta volonté,
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus, tu es entré dans la vie de Joseph comme
une parole tranquille dans la nuit – et il a cru.

Dans cette Communion, tu viens silencieusement dans
nos cœurs.

Fais que nous, comme Joseph, ayons le courage de
rester,
d'écouter ta voix,

et de t'accueillir dans nos vies avec amour obéissant.
Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Seigneur notre Dieu,
tu nous as nourris avec le Pain de Vie,
ton Fils Jésus, Emmanuel – Dieu avec nous.
Comme tu as parlé à Joseph dans un rêve,
parle maintenant à nos cœurs à travers ce sacrement.
Donne-nous la foi pour suivre ta volonté avec courage
tranquille,
et la grâce d'accueillir ta présence dans notre vie
quotidienne.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE (adaptée aux lectures)

Que le Dieu qui est venu à Joseph dans un rêve
viennne à vous dans les moments d'incertitude
et remplisse vos cœurs de paix. Amen.

Que vous marchiez, comme Joseph, dans l'obéissance et
la force tranquille, faisant confiance au Dieu qui est
toujours avec vous. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu Tout-Puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et demeure avec vous pour toujours.
Amen.

ENVOI (adapté aux lectures)

Allez en paix, avec des oreilles attentives au murmure de
Dieu.

PENSÉE À RETENIR (adaptée aux lectures)

« Joseph est resté – parce qu’il a fait confiance au murmure de Dieu.

Cette semaine, qu’est-ce que Dieu pourrait vous murmurer ? »

Avent – 19 DÉCEMBRE

Juges 13,2–7.24–25a ; Luc 1,5–25

Quand le silence parle plus que les mots

INTRODUCTION

Il y a plusieurs années, une enseignante remarqua qu’un de ses élèves s’asseyait chaque matin, avant le début des cours, tranquillement près de la fenêtre de la classe.

Lorsqu’elle lui demanda pourquoi, le garçon répondit : « J’aime écouter le silence. Cela m’aide à me rappeler que le monde a encore de la musique que je n’ai pas encore entendue. »

Chers frères et sœurs, l’Avent est ce type de silence — pas un vide, mais une attente pleine.

L’Évangile d’aujourd’hui nous conduit dans le Temple de Jérusalem, où un prêtre fidèle, Zacharie, rencontre un ange dans ce silence sacré. Ses prières de longue date sont enfin exaucées — mais son doute le rend muet. Et dans ce silence, quelque chose d’extraordinaire commence : la foi renaît.

Cette journée de l’Avent nous invite à redécouvrir le silence sacré — non pas le silence de la peur ou de l’éloignement, mais celui de l’écoute, de l’attente et de la confiance que les promesses de Dieu, même différées, ne faillissent jamais.

ACTE PÉNITENTIEL (adapté aux lectures)

Arrêtons-nous et demandons la miséricorde du Seigneur pour les fois où nous n’avons pas cru à sa Parole, les fois où nous avons douté de ses promesses,

et les fois où nous sommes restés silencieux alors qu'on nous appelait à témoigner.

- Seigneur Jésus, comme Zacharie, nous avons du mal à croire ta Parole. Seigneur, prends pitié.
- Christ Jésus, tu entres dans nos vies à des moments inattendus, et nous avons du mal à reconnaître ta présence. Christ, prends pitié.
- Seigneur Jésus, tu fais taire notre bruit pour que nous puissions entendre ta voix. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION (adaptée aux lectures)

Que Dieu tout-puissant ait pitié de nous,
pardonne notre incrédulité,
et nous accorde la grâce d'écouter, de croire et de proclamer.

Que celui qui a ouvert le cœur de Zacharie à la foi

ouvre le nôtre à sa promesse,
et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Dieu tout-puissant et vivant,
tu as envoyé ton ange à Zacharie avec un message de joie,
et pourtant il eut du mal à croire ta promesse.
Donne-nous des cœurs ouverts à ta Parole,
des oreilles attentives à ta voix,
et des lèvres prêtes à te louer
lorsque ta grâce éclatera dans nos vies.
Que nous ne nous lassions jamais d'espérer en ta fidélité.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

HOMÉLIE : Quand le silence parle plus que les mots...

Un musicien perdit l'audition après un accident. Pendant des mois, il ne put ni jouer ni enseigner. Un soir, il s'assit au piano et, bien qu'il ne puisse pas entendre, posa doucement ses doigts sur les touches — non pas pour faire de la musique, mais pour sentir la vibration du son. Les larmes lui vinrent aux yeux alors qu'il murmurait : « Même dans le silence, la musique est encore là. »

Ce moment reflète l'Évangile d'aujourd'hui.

Zacharie, le prêtre âgé, se tient devant l'autel d'encens — le lieu le plus saint de la prière — lorsqu'un ange lui apparaît et lui annonce que son épouse, Élisabeth, donnera naissance à un fils. C'est la nouvelle qu'il attend depuis des années ! Mais il hésite. « Comment cela peut-il être ? » demande-t-il.

Le résultat ? Le silence.

Il est frappé de mutisme — non pas comme punition, mais comme invitation. Pendant ces neuf mois silencieux, Dieu forma non seulement un enfant dans le ventre d'Élisabeth,

mais aussi la foi dans le cœur de Zacharie. Quand il parle enfin, ses mots ne sont plus prudents ni doutants — ils débordent dans le Benedictus, un chant de louange : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël... »

Parfois, Dieu doit calmer nos langues pour que nos cœurs commencent à écouter.

On raconte l'histoire d'un homme d'affaires qui participa à une retraite silencieuse d'une semaine. Il confessa : « Je suis venu chercher la paix, mais le silence m'a rendu agité. » À la fin, il comprit pourquoi : « J'avais tant parlé à Dieu que je ne l'avais jamais laissé parler. »

L'Avent est l'invitation douce de Dieu : Restez tranquille. Laisse-moi parler. Lorsque vous sentez que Dieu est silencieux — souvenez-vous de Zacharie. Le silence n'est souvent pas l'absence de Dieu, mais sa préparation. La foi grandit mieux dans le terreau de l'attente.

Et quand Dieu rouvre votre bouche, ce ne sera pas pour vous plaindre ou douter — mais pour chanter, comme Zacharie : « Béni soit le Seigneur. »

Une mère dit un jour à sa petite fille : « Avant de parler à Jésus, ferme les yeux et écoute. » La fillette demanda : « Mais s'il ne dit rien ? » La mère sourit : « Alors, ma chérie, il sourit probablement seulement. »

Que ce silence de l'Avent nous aide à entendre ce sourire — et à faire confiance que même quand les mots manquent, Dieu parle toujours.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

(adaptée aux lectures)

Prions, frères et sœurs,
afin que notre offrande aujourd'hui — comme l'encens que Zacharie plaça devant le Seigneur — monte avec nos

prières silencieuses et nos espoirs cachés, et soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Dieu plein de grâce, tu as reçu l'offrande de l'encens de Zacharie même lorsque son cœur doutait.

Accepte ces dons que nous t'apportons aujourd'hui, et à travers eux, augmente en nous la foi pour croire ta Parole et attendre tes promesses.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de toujours et en tout lieu te rendre grâce,

Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel,
par le Christ notre Seigneur.

Au temps fixé, tu as envoyé ton ange à Zacharie,
annonçant la naissance de celui
qui préparerait le chemin pour ton Fils.
Même dans le silence de Zacharie, ta promesse agit
merveilleusement.
Et dans le sein caché d'Élisabeth,
tu formes le prophète de l'espérance.

À travers cette histoire de foi et de grâce,
tu nous apprends à attendre dans le silence,
à croire au-delà de ce que nous voyons,
et à te louer lorsque ta Parole s'accomplit.

Ainsi, avec les chœurs des anges dans le ciel,
nous élevons nos voix dans une joie pleine :
Saint, Saint, Saint Seigneur...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Vous êtes vraiment Saint, Seigneur, source de toute
sainteté.

*(Insertion thématique optionnelle : En entrant dans ce
moment sacré, nous nous rappelons Zacharie, debout en
silence devant ton autel, ses mots retenus pour que la foi
renaisse dans son cœur. Dans ce même silence de
l'Avent, nous écoutons ta promesse et croyons que ton
Esprit travaille encore, façonnant doucement l'espérance
en nous.)*

Sanctifie donc ces dons, nous t'en prions,
en envoyant ton Esprit sur eux comme la rosée, afin qu'ils
deviennent pour nous
le Corps et + le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Au moment où il fut livré et entra volontairement dans sa
Passion,
il prit le pain et, rendant grâce, le rompit,
et le donna à ses disciples, en disant :

PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS,
C'EST MON CORPS,
QUI SERA DONNÉ POUR VOUS.

De même, à la fin du repas,
il prit le calice et, de nouveau rendant grâce,
il le donna à ses disciples, en disant :
PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS,
C'EST LE CALICE DE MON SANG,
LE SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTERNELLE ALLIANCE,
QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP,
POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.
FAITES CELA EN MÉMOIRE DE MOI.

Le mystère de la foi.

(Insertion thématique optionnelle : Dans ce saint souvenir, nous pensons au silence de Zacharie devenu chant, au doute transformé en louange. En proclamant le mystère de la foi, apprends-nous, Seigneur, à croire ton temps — à laisser le silence approfondir notre foi jusqu'à éclater en

actions de grâce. Que nos vies, comme la sienne, deviennent des hymnes de gratitude pour les promesses accomplies en ton temps.)

Nous te prions humblement
que, participant au Corps et au Sang du Christ,
nous soyons rassemblés en un seul par l'Esprit Saint.
Souviens-toi, Seigneur, de ton Église,
répandue dans le monde entier,
et conduis-la à la plénitude de la charité,
avec N., notre Pape et N., notre évêque,
tous les clercs et tous ceux qui servent ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous ceux qui sont morts dans ta miséricorde :
accueille-les dans la lumière de ton visage.

Aie pitié de nous tous, nous t'en prions,
afin qu'avec la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son Époux, les saints Apôtres et tous

les Saints qui t'ont plu à travers les âges, nous puissions hériter de la vie éternelle et te louer par ton Fils, Jésus-Christ. Par Lui, avec Lui et en Lui... Amen

INVITATION À LA PRIÈRE DU PÈRE

Prions maintenant comme l'ange enseigna à Zacharie à espérer,
et comme Jésus lui-même nous enseigna à faire confiance
:

EMBOLISME (adapté aux lectures)

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal,
toi qui envoies tes messagers dans le silence de nos vies,
comme à Zacharie dans le Temple.

Délivre-nous de la peur qui paralyse et du doute qui fait taire.

Accorde-nous la grâce d'attendre dans l'espérance,
de croire en tes œuvres cachées,
et d'accueillir tes promesses,
même lorsqu'elles arrivent de manière inattendue,

en attendant l'espérance bienheureuse
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus-Christ,
tu es entré dans le monde de Zacharie avec un message
de paix et de joie.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et
accorde-lui, par ta grâce, paix et unité selon ta volonté.
Toi qui vis et règne pour les siècles des siècles. Amen.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures)

Restons un moment en action de grâce silencieuse...

Dans cette Eucharistie, la Parole est devenue chair parmi
nous — doucement, tranquillement, comme le message de
l'ange à Zacharie.

Comme le prêtre quittait le sanctuaire en silence,
nous sommes envoyés avec un mystère en nous.

Le Christ est entré dans le temple de nos cœurs.

Puissions-nous porter cette présence dans notre semaine

avec un silence respectueux,
écoutant les murmures de la grâce,
et croyant que Dieu parle encore, même quand tout
semble calme.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Seigneur notre Dieu, dans cette sainte Communion,
tu as parlé à nouveau ta promesse dans nos vies.
Comme Zacharie, nous pouvons avoir du mal à croire,
et pourtant ta grâce continue d'agir en nous.
Renforce notre foi, ouvre nos cœurs à tes voies
inattendues, et aide-nous à attendre dans l'espérance
jusqu'à ce que ta Parole s'accomplisse pleinement en
nous. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE (adaptée aux lectures)

Que le Dieu qui visita Zacharie par un ange
vous visite de paix.
Qu'Il ouvre vos oreilles à sa voix
et votre cœur à ses promesses.

Qu'Il détache votre langue pour chanter ses louanges
et remplisse votre âme de joie.
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et demeure avec vous pour toujours.
Amen.

ENVOI

Allez en paix, à l'écoute de la voix de Dieu,
et ne dites que ce qu'Il a semé dans votre cœur.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

« Avant que Zacharie puisse annoncer la bonne nouvelle,
il devait l'entendre dans le silence. »
Cette semaine, prenez le temps du silence — non pas
comme absence, mais comme attente.
Laissez Dieu vous surprendre là.

20 décembre – Jour de la semaine de l’Avent

Isaïe 7,10–14 ; Luc 1,26–38

Confiance, intervention divine et le “oui” de Marie

INTRODUCTION

Un jour, une enseignante a demandé à sa classe de dessiner ce à quoi ressemblait la confiance. Un enfant a dessiné un petit oiseau se reposant calmement sur une branche au milieu d’une tempête. Quand on lui a demandé pourquoi, il a répondu : « Parce que l’oiseau sait que la branche tiendra — même quand le vent souffle. »

L’Évangile d’aujourd’hui parle de ce genre de confiance. Une jeune femme de Nazareth entend le message d’un

ange qui semble impossible : elle portera le Fils de Dieu. Le ciel retient son souffle pour écouter sa réponse. Et quand elle dit : « Qu’il me soit fait selon ta parole », le monde change à jamais.

Dans cette Eucharistie, nous sommes aussi invités à ce même type de confiance — croire que la branche de la promesse de Dieu tiendra, même lorsque les tempêtes de la vie soufflent avec force.

ACTE PÉNITENTIEL (adapté aux lectures)

Prenons un moment pour reconnaître les fois où nous n’avons pas fait confiance à la parole de Dieu ni suivi sa volonté.

Seigneur Jésus, tu es la Clé de David, ouvrant ce qui est fermé — Seigneur, prends pitié.

Tu éclaires nos ténèbres et apportes l’espérance dans le désespoir humain — Christ, prends pitié.

Tu es né de la Vierge Marie pour demeurer parmi nous — Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION (adaptée aux lectures)

Que le Dieu Tout-Puissant, qui est entré dans notre monde par le cœur confiant de Marie, ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés, guérisse nos doutes et nous conduise par sa grâce à dire notre propre « oui » à sa volonté. Et qu'il nous mène à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE (adaptée pour la méditation personnelle)

Ô Dieu, lumière éternelle et promesse fidèle,
Tu as envoyé l'ange Gabriel porter la Bonne Nouvelle à Marie.
Fais que nous, qui entendons ta Parole aujourd'hui,
puissions l'accueillir avec des cœurs ouverts, et, comme la Vierge de Nazareth, faire confiance à ta grâce impossible.
Par notre Seigneur Jésus-Christ... Amen.

HOMÉLIE

Il y a quelques années, une jeune mère se retrouva seule et en difficulté. Son mari avait perdu son emploi, le loyer était dû et Noël approchait. Une nuit, elle pria : « Seigneur, comment est-ce possible ? Comment vais-je continuer ? »

Le lendemain matin, elle trouva des courses et des cadeaux laissés anonymement à sa porte, avec un mot : « Dieu sait, Dieu se soucie, Dieu pourvoit. » Elle dira plus tard : « Je ne comprenais pas comment tout allait s'arranger, mais je savais alors que je n'étais pas oubliée. »

L'Évangile d'aujourd'hui parle de ce même type de foi. L'ange Gabriel entre dans la vie d'une fille ordinaire à Nazareth et annonce quelque chose qui dépasse toute raison. Marie pose la question la plus humaine : « Comment cela se fera-t-il ? » Mais elle écoute, elle fait confiance et elle dit « oui ». Et ce « oui » change le monde.

Sa grandeur ne résidait pas dans sa compréhension de tout — mais dans sa confiance totale. Elle a cru avant de voir le miracle. Et sa foi a rendu possible l'impossible.

Nous avons tous nos moments de Nazareth — lorsque la vie apporte confusion, lorsque l'avenir semble incertain, lorsque nous entendons l'appel de Dieu mais que cela

semble trop. Comme Zacharie, nous voulons parfois des preuves avant de faire confiance. Mais Dieu attend patiemment notre « oui ». Il agit toujours à travers des cœurs hésitants, tant qu'ils restent ouverts.

La confiance ne consiste pas à avoir le plan ; elle consiste à avoir la relation. Dieu ne promet pas la clarté — Il promet sa présence.

Il existe une vieille histoire d'un enfant sur un navire pendant une tempête. Tout le monde avait peur, sauf le garçon. Quand on lui demanda pourquoi il n'avait pas peur, il répondit : « Parce que mon père est le capitaine. »

Voilà ce qu'est la confiance. Et voilà la foi de Marie : calme dans la tempête, certaine de la branche qui tient.

Que notre « oui » résonne comme le sien — afin que le Christ puisse naître à nouveau en nous.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions, frères et sœurs,
afin que ce sacrifice — fruit de nos mains et signe de nos cœurs — soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Reçois, Seigneur, les offrandes de ton peuple,
et fais que nous, qui célébrons le mystère de l'Incarnation, puissions imiter l'humilité et la confiance de la Bienheureuse Vierge Marie, et devenir dignes de partager ta vie divine.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE – Le mystère de l'Annonciation et la confiance dans la promesse de Dieu (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de toujours et en tout lieu te rendre grâce, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car tu as choisi la Bienheureuse Vierge Marie pour recevoir ta Parole dans la foi et porter ton Fils dans son sein par la puissance du Saint-Esprit. Dans son « oui », tu as trouvé une demeure sur la terre pour ton Fils éternel, et par son obéissance, ta promesse à Israël s'est accomplie.

Même aujourd'hui, tu regardes avec bienveillance tous ceux qui font confiance à ta Parole, les invitant à partager la joie de sa foi et la fécondité de son abandon.

Et donc, avec les anges et les saints, nous unissons notre voix à leur hymne sans fin de louange, en disant :
Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Vous êtes vraiment Saint, Seigneur, source de toute sainteté.

(Insertion thématique facultative : En ce jour, alors que nous rappelons le humble « oui » de Marie, nous nous souvenons que la sainteté commence par la confiance —

la confiance de laisser ta Parole prendre chair en nous. Comme tu as envoyé ton messenger Gabriel à une jeune fille de Nazareth, ainsi maintenant tu envoies ton Esprit parmi nous pour faire naître la vie divine en notre sein. Dans cette Eucharistie, nous ouvrons notre cœur à ta promesse, croyant que rien n'est impossible pour toi.)

Rends donc ces dons saints, nous t'en prions, en envoyant ton Esprit sur eux comme la rosée, afin qu'ils deviennent pour nous le Corps et + le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Au moment où il fut livré et entra volontairement dans sa Passion, il prit le pain, et, rendant grâce, le rompit, et le donna à ses disciples en disant :

PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS : CECI EST MON CORPS, QUI SERA DONNÉ POUR VOUS.

De même, à la fin du repas, il prit la coupe et, rendant grâce encore une fois, il la donna à ses disciples en disant:
PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS : CECI EST LA COUPE

**DE MON SANG, LE SANG DE LA NOUVELLE ET
ÉTERNELLE ALLIANCE, QUI SERA VERSÉ POUR
VOUS ET POUR BEAUCOUP POUR LA RÉMISSION
DES PÉCHÉS. FAITES CELA EN MÉMOIRE DE MOI.**

Le mystère de la foi.

Ainsi, en célébrant le mémorial de sa mort et de sa résurrection, nous t'offrons, Seigneur, le Pain de vie et la Coupe du salut, en te rendant grâce de nous avoir jugés dignes d'être en ta présence et de te servir.

(Insertion thématique facultative : En nous souvenant de la confiance de Marie et de ta promesse de salut accomplie en elle, nous présentons notre propre « oui », fragile mais sincère. Que ce mémorial fortifie notre foi dans l'intervention divine, et nous enseigne, comme elle, à croire avant de voir — à laisser ta Parole habiter en nous et guider le cours de notre vie. Par cette offrande du Christ, que nos cœurs apprennent à dire avec elle : « Qu'il me soit fait selon ta parole ».)

Nous te prions humblement que, participant au Corps et au Sang du Christ, nous soyons réunis en un seul par l'Esprit Saint.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue dans le monde entier, et conduis-la à la plénitude de la charité, avec N. notre Pape et N. notre évêque, tout le clergé, et tous ceux qui servent ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous ceux qui sont morts dans ta miséricorde : accueille-les dans la lumière de ton visage.

Aie pitié de nous tous, nous t'en prions, afin qu'avec la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, avec saint Joseph, son Époux, avec les saints Apôtres et tous les Saints qui t'ont plu à travers les âges, nous méritions d'être cohéritiers de la vie éternelle, et que nous puissions te louer et te glorifier par ton Fils, Jésus-Christ.
Par lui, avec lui et en lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE (adaptée aux lectures)

Sur l'ordre du Sauveur et suivant l'esprit confiant de Marie, disons la prière que Jésus, son Fils, nous a enseignée :

EMBOLISME (adapté aux lectures)

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal, toi qui as envoyé ton ange dans une maison humble à Nazareth et dont la Parole est devenue chair dans le sein de Marie.

Dissipe nos peurs, calme nos confusions, et fortifie notre confiance en tes promesses, afin que, comme la Vierge, nous puissions accueillir tes projets même quand nous ne les comprenons pas, dans l'attente de l'espérance bénie et de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX (adaptée aux lectures)

Seigneur Jésus-Christ, tu es le Prince de la Paix, né de Marie, qui a dit « oui » à ta mission de paix.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et accorde-lui gracieusement paix et unité selon ta volonté. Qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans cette Eucharistie, la Parole est redevenue chair — en nous. Comme Marie, nous avons reçu Dieu dans notre être même. Elle portait le Christ dans son sein ; nous le portons dans nos cœurs. Allons maintenant, et que nos vies reflètent sa confiance : « Qu'il me soit fait selon ta parole. »

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION (adaptée aux lectures pour méditation personnelle)

Seigneur Dieu, tu as choisi la Vierge Marie pour porter ta Parole éternelle et as fait de son cœur confiant la porte du salut. Nourris par ce saint mystère, puissions-nous aussi apprendre à dire « oui » à ta volonté — dans la joie et dans l'épreuve, dans la clarté et dans la confusion — afin que le Christ vive en nous et se révèle par nous. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE (adaptée aux lectures)

Que le Dieu qui a choisi Marie et nous a apporté le salut
par son Fils vous bénisse de confiance profonde,
d'espérance constante et de cœurs ouverts. Amen.

Que vous découvriez Dieu à l'œuvre dans votre maison,
votre travail et vos doutes. Amen.

Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse,
le Père ✠, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI (adapté aux lectures)

Allez en paix, proclamant par votre vie
que rien n'est impossible pour Dieu.

PENSÉE À EMPORTER (adaptée aux lectures)

Marie a dit « oui » non parce qu'elle comprenait tout,
mais parce qu'elle faisait confiance à Dieu.

Quand la vie semble incertaine, murmurez ses paroles :
« Qu'il me soit fait selon ta parole. »

Vous découvrirez peut-être — Dieu est plus proche que
vous ne le pensez.